

Mais la conséquence la plus remarquable de cette importante réforme, c'est que Sa Grandeur n'aidera aux malades qu'en proportion de leur fortune. Un prêtre pauvre recevra la somme d'argent nécessaire, tandis qu'un de ses confrères qui aura fait des économies ne recevra rien.

Réforme quant aux ventes de charité (bazars), qui sont supprimées. Nous détachons d'une circulaire de Mgr. de Montréal à son clergé ce qui a trait à cette suppression :

Après mûre réflexion, j'ai cru devoir prendre une mesure qui paraîtra peut-être sévère, mais qui me semble nécessaire pour le moment.

J'interdis, jusqu'à nouvel ordre, dans le diocèse, tous les bazars pour quelque raison que ce soit. Je ne crois pas devoir donner ici les motifs qui m'ont amené à prendre cette décision, mais ils sont graves et nombreux. Je fais cependant exception pour les bazars déjà autorisés et dont la préparation est commencée. Seulement, dans ces quelques cas, on devra me demander de nouveau la permission par écrit, en indiquant la date, la durée et le but des bazars en question.

Aux banquets de charité, je permets l'usage des vins légers seulement. Pour les banquets aussi, on devra me demander une permission par écrit.

On dira peut-être que par ces défenses, je prive plusieurs de nos institutions charitables d'un secours précieux. J'y ai pensé avant de les porter, et j'ai cependant la confiance que Dieu les bénira. La charité est ingénieuse. Elle trouvera bien le moyen de s'exercer d'une autre manière. Elle n'en sera que plus chrétienne, plus désintéressée, plus naturelle. On donnera aussi généreusement qu'autrefois ; mais on donnera pour le pauvre lui-même, pour soutenir nos asiles et nos hôpitaux, pour faire prospérer les œuvres paroissiales, sans songer aux avantages ou aux jouissances qu'on pourra retirer soi-même des aumônes.

Le R. P. William H. Judge, S. J. missionnaire au Klondike, adressait, le 13 octobre dernier, à un parent, à New-York, une lettre où nous cueillons les renseignements qui suivent :

"J'ai été très occupé tout l'été. Ce n'était pas mince besogne que de voir à la construction de la nouvelle église destinée à remplacer l'église incendiée, aux agrandissements faits à l'hôpital, au soin de faire provision pour l'hiver prochain, et les nombreux malades que nous avons à l'hôpital depuis deux mois m'ont tenu aussi occupé que possible jour et nuit. Nous avons actuellement 135 malades, la plupart atteints des fièvres typhoïdes, qui ont sévi ici cet été, mais les médecins s'accordent à dire que nous réussissons extraordinairement à traiter ces cas à l'hôpital.

"Notre église neuve est très belle pour une région comme celle-ci et elle ferait honneur à une ville beaucoup plus ancienne. Elle a coûté \$25,000 et elle est le don d'Alexander McDonald. Elle a été bénie le 21 août et je l'ai alors remise aux RR. PP. Oblats,